

Abonnements

Canada..... \$1.00

M. Charles Gill, Ecole Nor
male Jacques Cartier rue
Sherbrooke.

Publié par LA CIE GENERALE D'IMPRIMERIE DE SOREL

MERCIA FAIBLE, FORCE A SUPERBE

REDIGE EN COLLABORATION

L'ÉVEIL

Annonces

Première insertion, la ligne, 15 c.
Insertions subséquentes, la ligne, ... 10c.Direction & Administration
106 B. Rue Roi, Sorel.
Tel. Bell, 23. Boite Postale, 49M. J. H. Rainville, le populaire député
de Chambly-Verchères serait
bientôt ministre

Dans les cercles bien informés de la capitale fédérale, il est fort question que l'Honorable Coderre se retire bientôt, suivant son désir, de la vie publique et que M. J. H. Rainville soit appelé par ses chefs à le remplacer.

M. J. M. Tellier à qui ce poste a été offert, se soucie peu de demeurer dans la vie publique et il a refusé cet honneur.

Il est entendu que le poste laissé vacant par M. Coderre, s'il se retire, sera offert à un conservateur Canadien-Français de notre Parlement.

On a parlé de M. Mondou, mais il est compris qu'il sera fortement question de M. Rainville pour cette nomination lorsque la place deviendra vacante.

Il a été un conservateur conséquent et a montré de l'énergie et de la capacité dans la Chambre.

Il était en avant, l'an dernier, comme membre du comité parlementaire, lors de l'enquête sur les chaussures des soldats.

Les électeurs de Richelieu qui comptent l'Hon. Coderre comme un des leurs, qui connaissait bien leurs besoins, verront avec regret son retrait de la vie publique. Cependant, ils ils salueront avec plaisir, la nomination de M. Rainville, comme ministre. Lui aussi connaît bien notre comté, et nous ne doutons pas qu'entre ses mains, notre barque soit menée à bon port.

Ses talents, sa grande énergie, et son inlassable activité, le désigne particulièrement pour recevoir la succession de l'Hon. Coderre.

Salut aux Héros

Jedi, le 6 mai, M. Alphonse Lavallée avait invité quelques parents et amis intimes à bord du Sin-Mac, pour aller au devant du Metagama qui porte des soldats et des gardes-malades aux champs de batailles.

Mlle Vignault, fille adoptive de M. Alphonse Lavallée, était sur le pont du steamer et à l'aide d'une lunette, nous l'avons parfaitement reconnue. Elle était en costume de garde-malade.

Arrivé près du steamer, le Sin-Mac salua le transatlantique et celui-ci répondit. Alors le Sin-Mac retourna à Sorel, en suivant de près le navire portant des personnes chères à des cœurs Canadiens, des personnes, que le hazard de la guerre nous enleva peut-être pour toujours.

Le voyage fut fait avec un atmosphère de profond respect, sachant bien l'incertitude des partants quant à leur retour sur les bords du St-Laurent.

Il y avait aussi à Sorel un bon nombre de soldats en uniforme.

Nous avons appris que Mademoiselle Emma Bernard, de Belœil, était aussi sur le même bateau. Elle est la parente de Madame R. Bernard, organiste et de Dame A.P. Vanasse de Sorel.

Trois du coup

M. Guay, notre vaillant chef de police a eu un peu d'ouvrage mercredi et jeudi de cette semaine.

D'abord mercredi à 3.10 hrs p. m. une alarme mandait les pompiers chez J. Potvin de la rue Adélaïde, et à 3.20 hrs une autre alarme les requérait chez Antoine Chapdelaine marchand de glace de la rue Sophie.

Le chef suivant les sentiments du public, mérite d'avoir été sur les lieux aux deux incendies. Comme il n'y eut pas de perte de vie, il ne nous est pas besoin de faire de récits prolongés. Pour aider les pompiers les échevins se sont aussi dévoués.

La ville était d'ailleurs bien re-orésentée dans l'entourage de la conflagration et la chose est connue de visu. Jeudi matin une autre incendie s'est déclarée chez M. Parais de la rue Provost No 112.

Le chef estime les dommages chez M. Potvin à \$300.00 ou \$400.00; aux glaciers environ \$500.00, à la bâtisse et à la glace, nul ne peut donner un estimé raisonnable; quant à M. Parais il y a peut-être entre \$75.00 et \$100.00 de dommages.

L'on peut dire sans se vanter que Sorel s'en tire à bon marché surtout par le vent de cette semaine.

Nouveau président
la de commission
Scolaire

A une réunion de la commission scolaire de Sorel, M. Arthur Langlois, marchand, à été élu président pour remplacer feu le docteur Latraverse. M. A. C. Taempe à été choisi vice-président.

La commission se compose actuellement de M. M. A. Langlois, A. C. Trempe, M. Gignac, Alf Beauchemin et L. S. Robitaille, M. J. B. T. Lafrenière en est le secrétaire-trésorier.

Abonnez-vous à
L'ÉveilBILLET DU JEUDI
"Villa des doux Rêves"

Sorel sur Richelieu;

LE "LUSITANIA"

Les Boches, non contents d'assouvir leur haine contre les Alliés, dans une guerre sanglante, leur barbarie va encore jusqu'aux limites de la civilisation la plus reculée. Non contents de satisfaire leur vengeance par de terribles combats et par des crimes abominables, leurs infernales machinations s'étendent jusqu'au confin du monde. Ils sont sans doute les dignes amis du Kaiser, de Guillaume le fou, pour répandre partout sur leur passage l'effroi et la consternation. Tous les peuples crient leurs scandales, dans une langue connue. Est-il donc vrai que l'humanité va souffrir encore longtemps, cette nation odieuse que le monde entier abhorre de la surface du "globe?" Oh! les fameux Boches! Ils devraient passer eux aussi une mer Rouge, afin d'avoir une chance de débarrasser l'univers de leur fantômes effrayants, en prenant une bonne plonge dans les eaux de quelque océan! Comme je serais contente! Mais surtout quel bien pour toutes les nations Alliées.

Pendant que le "Lusitania" marchait avec rapidité sur l'Atlantique avec deux mille passagers du Canada et des États-Unis, se défilant un peu de la traîtrise des flots; mais encore plus du barbarisme allemand, le capitaine, homme de bravoure et de sang-froid, s'aperçut qu'au Nord d'Irlande, un sous-marin avait plongé dans les profondeurs de la mer; mais hélas trop tard pour dévier les plans de ces monstres qui avaient tout prévu.

Une bombe était lancée et le steamer "Lusitania" commença à sombrer. Une deuxième, une troisième furent lancées, et dans vingt minutes ce magnifique palais flottant coulait.

Quelle désolation pour les parents de ces victimes bien innocentes, qui trouvèrent la mort, là où ils auraient dû avoir du secours pour arriver sans danger au port de Liverpool.

Ah! les traîtres, que ces Tentons, race décheue qui devrait engloûtir dans quelque fléau, puisqu'ils n'ont aucune pitié pour leur semblables.

Et la ligne Cunard est aujourd'hui dans le deuil, par la perte de son vaisseau, le plus luxueux et le plus rapide de la marine marchande.

J'espère qu'elle saura se venger de ce vandalisme ainsi que les États-Unis qui ont perdu un grand nombre de leurs citoyens les plus distingués.

Jusques à quand continuera cette période de guerre honteuse? Je voudrais donc que l'Empereur soit fait prisonnier, ce qui ne serait qu'une partie de sa rançon payée au tribunal de la justice humaine, puisque sa vie ne s'est écoulée que dans le crime.

Et je lui souhaite que les victimes qu'il a fait périr dans le désastre du "Lusitania," viennent à tour de rôle lui tirer les oreilles, afin de le coiffer du bonnet d'âne, ainsi que ses moustaches, afin qu'elles lui servent d'ailes pour le transporter dans les ravins de ses pensées criminelles. A Bas le Kaiser.

Françoise Des Côteaux.
Ce X. V. XV.

DEPOTS DE "L'ÉVEIL"

Restaurant. Larochelle, 76 rue Roi.
Régis Roberge Barbier, 127 rue Roi.
D. Millette Epicier, 99 rue Charlotte.
N. Robillard Epicier, 31 rue Providentielle.
Henri Gagné épicier et marchand de grains,
cote des rues Royale et Charlotte.
Elphège Champagne, Marchand St-Joseph de Sorel.

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé et fonds de réserve \$7,700,000.00

Les DAMES sont spécialement invitées à venir visiter notre nouveau Département d'Épargne, spécialement aménagé pour elles.

Nous vendons à ce Département, des MANDATS payables dans tout les pays du monde, au même prix que les Cies d'Express et le Bureau de Poste.

L'intérêt sur toute somme au Département d'Épargne est payé au plus haut taux des Banques.

Succursale de Sorel M. J. A. Giroux gérant.

Boîte aux Lettres

Dans cette partie du journal, nous répondrons aux questions qui nous seront demandées par lettres signées seulement.

J. O. T.

La mortalité n'est pas si forte que vous le croyez; ci-après quelques exemples:

Nouvelle-Orléans 20.5; St-Paul Minnesota 11.4; Newark, N. J., 16.5; Milwaukee 13.7; New-York 16.0; Londres 14.0; Chicago 14.6; Los Angeles 13.7; Denver Col., 17.0; Paris 17.4; Toronto 22.3; Rome 19.3; Moscou 29.6; Pittsburgh Pa 15.8 par mille habitants.

Où se trouve en France le monument "Quand même."

A. X. X. Y.

C'est à Belfort.
Pouvez-vous me donner l'alphabet comique.

W. O. S.

Quels sont les A les plus respectables?

Ce sont les A loyaux.
Quelles sont les plus vieilles de toutes les lettres?

Ce sont les A G.
Quelles sont les plus turbulentes?

Ce sont les A. J. T.
Et les plus secouées?
Ce sont les lettres K. O. T.
Celles qui vivent le plus chichement?

Celles qui ne cessent de V. G. T.
Les moins voyantes?
F. A. C.

Les moins intelligentes?
E. B. T.

Celles qu'on a retirées. Celles O. T. Enfin celles qui sont mortes?
Celles D. C. D.

Argus.

Combien y a-t-il de places licencées pour débiter des liqueurs dans New-York?

Dans Greater New-York, elles sont réparties comme suit:

Manhattan & Bronx hôtels 768, cafés 4,676.

Brooklyn, hôtels 435, cafés 2,638.

Queens, hôtels 470, cafés 1,014.

Richmond, (S. I.) hôtels 204, cafés 284.

1877 hôtels; 8,612 cafés.
Grand total 10,489 et il y en a toujours qui ont soif.

ooo

Madame B.

Je regrette de dissiper vos illusions, mais les chutes Niagara ne sont pas les plus hautes.

Les cascades Cerosola en Suisse,

tombent de 2,400 pieds; chutes de Aroe, en Savoie 1,100; celle de la vallée de Yosemite, Californie 1,000; Lauterbaum Suisse 900; Nutchikin, Kamschatka 300; Ferni près de Rome 300; Montmorency, P. Q., 250; Shoshine, Idaho 220; Fryse, Ecosse 200; Niagara 177; Ledford Ang. 100; Gonesse, N. Y., 96; Missouri 90; Waterfall, Afrique du Sud 85; Passaic N. J., 71; St-Antoine Missisipi 60; Tivoli près de Rome 40; et celles du Nile 40.

ooo

Jules T.
Sa Sainteté Pie X, naquit à Riese, le 2 juin 1835, élu pape le 4 août 1903, décédé à Rome, le 20 août 1914.

ooo

Jardinier.

Ecrivez à Warren Ayers, de Whittier Avenue, Dunellen, N. J., et demandez lui des graines de concombres.

Il a exposé au mois d'août dernier, un concombre de 4 pieds, 9 pcs et un quart de long, et 9 pouces et demi de circonférence. Dans le New-Jersey, il ne faut pas semer les graines de concombres avant le mois de juin.

Friedrich Karl.

Dans votre manuel de Baseball vous parlez des "Fans," comment donc nommeriez-vous une dame qui suit le baseball.

Votre amie d'enfance.

Ma chère Albertine, le plus beau compliment qu'un gentilhomme puisse faire à une dame, c'est de la respecter.

Pour moi, qui aime beaucoup la politesse en toutes choses, une dame ou une demoiselle demeurent ce qu'elles sont en toute circonstances, c'est-à-dire des dames et des demoiselles.

Les américains ont fait le mot "faness" pour les dames et en français on pourrait peut-être dire "Fanette," mais en faisant des rapports de sport, je préférerais de beaucoup, dire qu'il y avait des dames élégantes, que de dire: il y avait beaucoup de "Fanettes."

ooo

Léo.

An sujet de l'exposition du comté, j'apprends ce matin, de la part d'un des plus forts marchands de cette ville, que le conseil du comté a décidé que l'an prochain, elle aura lieu à Sorel. Quant au mérite du changement, je suppose que Sorel est plus commode à cause des moyens de transport et des magasins dont la ville jouit.

LES Crimes inconnus

Le Secret de la Confession

[Suite]

(Ce qui suit nous a été fourni par notre jeune amie Sabine Larivière).

Allons dit-il ! et prenant son maigre manteau, il suivit l'inconnu non sans quelque hésitation inconsciente et sans un certain trouble d'esprit. La voiture aux stores baissés attendait noire dans l'obscurité profonde et toute ruisselante de pluie. L'étranger ouvrit avec empressement la portière et le P. de Ravignan monta, mais à peine avait-il pénétré, qu'un autre homme effacé dans l'ombre, le saisit avec rigueur et lui appliquait un baillon sur les lèvres pendant que son compagnon lui bandait les yeux..... Toute lutte était impossible. Le Père de Ravignan n'en eût même pas l'idée. et d'une âme qui n'avait rien à craindre, il s'abandonna à la volonté de Dieu.

La voiture roula un certain temps avec des tours et des détours calculés évidemment pour dérouter toute observation, et après de longs circuits dans le plus morne silence, s'arrêta enfin sous un porche dont le sol assourdissant le pas des chevaux. La portière s'ouvrit et les deux goliards du Père de Ravignan guidant ses pas avec précaution lui firent monter un escalier large et sonore en lui maintenant toujours le baillon sur la bouche et le bandeau sur les yeux.

Il gravit ainsi près de quarante marches de pierre et fut introduit dans une pièce isolée sans doute où ne pénétrait pas le moindre bruit. Les deux hommes qui l'avaient jusque-là tenu par un bras dans le mutisme le plus absolu, lui enlevèrent sans mot dire le baillon et le bandeau, puis s'écartèrent un instant pour se concerter à voix basse.

La pièce était vaste et nue. Pas un siège, pas un meuble. Les fenêtres soigneusement closes. Une petite lampe posée sur les marches de la cheminée éclairait seule de sa lueur douteuse et voilée cet intérieur mystérieux et lugubre.

Un paravent à grands ramages masquait un des panneaux. Les deux inconnus l'indiquèrent d'un geste au P. de Ravignan.

Là, lui dit d'une voix grave le visiteur de la rue de Sévres, là, derrière ce paravent se trouve un homme qui va mourir.... Il vous attend..... C'est pour lui que j'ai été vous chercher. Vous allez recevoir sa confession..... Soyez bref, en vous souvenant que pour tout ce que vous aurez vu et entendu il y va de votre propre existence !.... Mais votre caractère nous est une sûre garantie que vous aurez gardé le secret dont la religion vous fait une loi !.... Avancez-vous et faites votre office..... Sans rien répondre, le P. de Ravignan fit quelques pas dans la direction indiquée, le paravent fut retiré—et spectacle horrible ! le religieux se trouve en

face d'un homme enfermé jusqu'au cou dans la muraille et dont la tête pâle le regardait avec des yeux pétrifiés !..... Derrière le jésuite se tenaient comme des exécuteurs les deux inconnus immobiles et menaçants.

L'homme muré faisait sa confession d'une voix étranglée et éteinte par l'épouvante. Il révéla le secret d'un drame terrible dont il était la victime expirante et à la fin c'est à peine si son haleine desséchée parvenait à articuler les sons. A chaque effort la face devenait plus blême, l'œil plus hagard et la sueur perlait aux tempes livides. C'était le combat suprême de la vie et de la mort qui se livrait dans cet implacable lit de pierre où l'agonisant éperdu et exténué se sentait enseveli pour jamais !....

Après les dernières paroles sacramentelles et la bénédiction dernière où se confondaient la foi et la pitié, le religieux donna à l'homme autant dire un cadavre le baiser de paix.

Il eut le courage, la charité sublime se poser ses lèvres sur ce visage déjà glacé, puis calme et silencieux se remit aux inconnus qui l'attendaient.

On lui banda de nouveau les yeux en lui épargnant cette fois le baillon jugé sans doute inutile ; on lui fit descendre le grand escalier de pierre puis la voiture avec les mêmes détours infinis, le ramena entre ses deux gardiens muets, jusqu'à la porte de la rue de Sévres. Là, l'un des deux hommes l'aida à descendre, lui enleva le bandeau et le saluant avec respect, remonta promptement dans la voiture qui partit d'une allure rapide et se perdit dans la nuit.....

Rentré dans sa cellule, le P. de Ravignan regarda l'heure qu'il tenait à constater, il était près de minuit. Faut-il dire que ses paupières ne connurent le sommeil ; et qu'il ne parvint pas une minute à écarter de ses yeux obsédés le fantôme dont la face pâle et horripilée se dressait invinciblement devant lui ?

L'homme lui avait dit son nom, celui de ses bourreaux, la cause ignorée de son supplice ; il savait tout, mais il lui était interdit de parler !..... Le secret confessionnel murait ses lèvres pendant que les exécuteurs achevaient de murer la victime.

Son serment de prêtre le condamnait à un éternel silence !.... Quel hommage expressif rendu par des criminels à la foi catholique au caracère d'un homme ! Ils le savaient en possession du ministère éfrayant qui pouvait les perdre, et ils dormaient avec la confiance que le serment religieux ne sera pas trahi ! Il ne l'a jamais été et c'est la pour le dire en passant un des traits les plus saisissants et providentiels de l'histoire sacerdotale. Les prêtres dévoués, voluptueux et prévaricateurs n'ont pas manqué, beaucoup dans le cours des âges, se sont abandonnés à de nombreux désordres ; aucun n'a jamais trahi le secret de la confession et même quand ils oublièrent tous leurs autres devoirs, toujours ils ont respecté celui-là.

Ce n'était certes pas le Père de Ravignan qui était capable de le méconnaître. Il ne pouvait révéler que les faits et les détails étrangers à l'acte sacramentel parce que ces circonstances accessoires lui appartenaient, mais il demeurait lié pour le surplus et n'en devait compte qu'à Dieu.

Dès le matin, après avoir longtemps prié et médité, le saint religieux se rendit chez le préfet de police et lui confia les faits extérieurs du drame de la nuit, d'est-à-dire la visite dont il avait été l'objet, sa pérégrination à travers les rues éloignées, l'hôtel inconnu où il avait été conduit, le spectacle terrifiant dont il avait été frappé et le retour mystérieux à la maison de Sévres.

—Vous connaissez la victime ?

—Oui.

—Vous savez le nom des bourreaux ?

—Oui.

—Et vous ne pouvez pas me le dire ?

—Non.

—Vous ne pouvez pas me donner d'indications plus précises que le récit de votre vague odyssée de la nuit ?

—Non ! c'est impossible ; je vous ai dit tout ce que je pouvais, tout ce que je devais, j'ai dégagé ma conscience, le reste vous appartient.

Et le Père de Ravignan se retira.

Jamais il n'en a dit davantage et encore a-t-il borné à quelques intimes le récit de sa bouleversante aventure, dont un des derniers dépositaires, si ce n'est le dernier, me l'a conté, un soir de l'autre automne.

Il me lira demain et pourra dire si j'ai inventé un seul mot de la terrible histoire.

Quant à la préfecture de police, est-il besoin d'ajouter qu'elle n'a pas plus défriché la sombre énigme d'alors, qu'elle ne découvre aujourd'hui les auteurs de forfaits dont s'émeut l'imagination populaire et qu'elle tatonna stérilement dans la nuit comme à présent cherchant au hasard les agents ahuris d'une sûreté trop aléatoire !

Soirée au M. S. B.

Quel ancien acteur du collège Mont St-Bernard ne se souvient de cette agréable soirée que nous passions ensemble au milieu du plaisir et de la joie, lors du banquet qui nous était servi après que nous avions donné une séance ? Comme toujours la tradition a suivi son cours. Le 28 avril il nous fut servi dans le réfectoire du collège, un excellent souper où assistaient les élèves qui firent les frais de la séance donnée à l'Hôtel-de-Ville le 22 avril. Les tables étaient chargées de mets de toutes sortes, et la franche gaieté qui régnait parmi les convives donnait à ce repas un cachet de familiarité, de fraternité digne des enfants d'une même Alma Mater.

Après avoir dégusté ce repas, on se rendit dans la salle du "club anglais" où une petite soirée musicale et récréative fut organisée. Presque tous les élèves présents prêtèrent leur concours pour faire cette "veillée" la plus amusante possible. Musique, chant, déclamations, fanfare étaient inscrits au programme.

L'ouverture se fit par une chansonnette comique intitulée : "Un refrain de noces," exécutée par le Rév. Fr. Samson, régisseur des pièces. Imitant tantôt le chant

d'une jeune fille, qui a déjà appris la musique ; tantôt un jeune époux... timide... ; tantôt... une vieille mère ; il ne put tenir l'auditoire en silence jusqu'à la fin, car un fou rire s'échappait de toutes les bouches, à la fin de chaque couplet. Après cette première chanson, qui dérida les fronts les plus sérieux, une salve d'applaudissements retentit par toute la salle. Ensuite ce fut du piano, de la déclamation, du violon, une partie de chant, très bien organisée, de la troupe "Skidos," qui sut nous réjouir par ses chansons de toutes sortes.

Vers la fin de la soirée, les élèves réclamèrent le régisseur. Celui-ci ne put se soustraire à la demande de ses auditeurs, et fut bien malgré lui, nous régaler d'une de ces chansonnettes comiques, qu'il nous fait toujours plaisir d'entendre.

Une salve d'acclamations se fit entendre. Ah ! c'était à nous faire mourir... de rire. Une chanson où l'on parlait de parenté. Un enchevêtrement de cousin... de belle-mère... de petit-fils... de grand-père... et à la fin, le jeune marié lui-même était son propre grand-père... et cela par "les suites d'un double-lit."

Nous fûmes alors invités à nous rendre au dortoir où tous s'endormirent doucement dans les bras de Morphée, heureux et contents de notre belle soirée.

A tous ceux qui ont prêté leur concours de quelque manière que ce soit pour réchauffer cette fête, le comité offre ses plus sincères remerciements.

Voici le programme de la soirée :
Piano : L. Laperrière.
Chant : Rév. Fr. Samson.
Déclamation : L. Goulet.
Chant : A. Charbonneau.
Fanfare : C. Millette et F. Prud'homme.

Chant : A. Cournoyer.
Violon : V. Lagacé.
Chant : E. Magnan.
Piano : A. Wallot.
Chant : Troupe "Skidoo".
Chant : R. Lussier et L. Goulet.
Piano : F. Prud'homme.
Piano : E. Laperrière.
Fanfare : F. Prud'homme et W. Couturier.

Piano : E. Magnan.
Chant : C. Millette.
Déclamation : A. Salvail.
Piano : A. Lagacé.
Chant : G. Tétrault.
Fanfare : René Latraverse, L. Goulet, R. Lussier, Louis Dubreuil Pontbriand.
Chant : Rév. Fr. Samson.
John le Chasseur.

La chanson de l'Écho

Du carnet de Sabine Larivière.

Rôdant triste et solitaire,
Dans la forêt du mystère
J'ai crié le cœur très las
"La vie est triste ici-bas !"
L'Écho m'a répondu : Bah !
Puis d'une voix si touchante :
"Écho ! la vie est méchante !"
L'Écho m'a répondu : Chante !
"Écho ! écho des grands bois !"
"Lourde, trop lourde est ma croix !"
L'Écho m'a répondu : Crois !
"La haine en moi va germer
"Dois-je rire ou blasphémer ?"
Et l'écho m'a dit : Aimer !
Comme l'écho des grands bois
Me conseille de le faire
J'aime, je chante, je crois,
.... Et je suis heureux sur terre.
Théodore Botrel.

Aux annonceurs et aux abonnés de L'Éveil.

Nous sommes à faire la perception de nos comptes, et nous vous demandons comme faveur toute spéciale, de bien vouloir faire remise à notre représentant qui vous portera votre facture.

Merci d'avance.

La Direction.

Abonnez-vous à L'Éveil

Geo. M. Badeau
OPTICIEN
Montres, Horloges, Argenteries
et Bijouteries.

Réparations de MONTRES une
Spécialité.

No 12 Rue Augusta SOREL, Qué.

Tell : 114

J. P. PAUL

MAGASIN GÉNÉRAL

De Groceries, Provisions, Liqueurs, Fruits et Légumes de Choix.

Coin des rues Roi et Augusta
Sorel, P. Q.

BOSTON CAFE
RESTAURANT POPULAIRE

Mme J. A. MAHER Prop.

Rue Augusta pres du "Carleton"

SOREL P. O.

Repas servis à toute heure.

PRIX REDUITS Bell Tel. 190

Tel : No. 111

Henri Beaucage

Manufacturier et Contracteur
Général.

Marchand de bois en gros et détail

Entreprises garanties.

95 Royale, Sorel.

IL Y A

500 Femmes dans Sorel

et les alentours, qui vivent confortablement parcequ'elles portent des

Corsets Spirella

Les baleines du Spirella ne cassent pas, ne rouillent pas, ne prennent pas de pli permanent. Ce sont des ressorts Lrévetés, que nulle personne n'a le droit de manufacturer excepté la Cie Spirella.

C'est la seule baleine qui est garantie. Depuis cinq ans Mademoiselle Duhamel fournit des Corsets Spirella aux dames de Sorel, et toutes, elles s'en disent satisfaites.

Le Corset Spirella vous laisse le libre mouvement du corps sans vous gêner. Les Corsets ordinaires empêchent l'air de circuler sur le corps mais le Corset Spirella étant en baleines à ressorts, l'air circule parfaitement et librement, assurant par là des conditions hygiéniques que les femmes comprennent.

Le Corset Spirella est le meilleur au monde.

EN VENTE PAR

Mlle Duhamel

101 Rue Royale

Sorel, P. Q.

Téléphone 27.

C. O. Paradis

DEUX ENTREES

RUE ROI—RUE AUGUSTA

PENSEZ-Y

Un magasin départemental comme à Montréal, Toronto, New-York ou Philadelphie, vous invite, ici, à Sorel. Une institution, résultat de près de 40 ans d'efforts à servir le public.

VENEZ VISITER

TELEPHONE 38

BOITE POSTALE 155



A. LANGLOIS

RUE DU ROI,

SOREL P. Q.

Bell Tel. 85

Casier Postal 156

LA CIE D'ENTREPRISES METALLURGIQUES Liée

SUCESSEUR DE

THE RICHELIEU FOUNDRY CO.

Fondeur en cuivre, bronze, fonte grise et autres métaux.

Tient toujours en magasin, pesées de chassiss et autres fontes de construction.

Chaudrons à sucre, pointes, talons, oreilles et fonte générale pour charrie "N F Pa: naude" et autres

Bureau 13 Rue Augusta

Sorel

BELL TEL. JOUR 119 Nuit 149
Dr A. R. LAROCHELLE
 MEDECIN-CHIRURGIEN
 21 RUE GEORGE
 Spécialité : Maladies des yeux, des oreilles,
 du nez et de la gorge.

BELL TEL. Bureau 17 Résidence 163
VICTOR A. BOURGEOIS
 NOTAIRE
 Bureau coin Roi & Charlotte
SOREL

Victor Allard C. R. Gaston Allard L. L. B
ALLARD & ALLARD
 AVOCATS
 BERTHIERVILLE
 Suivent les cours des districts de
 Joliette de Richelieu et
 Yamaska.

TEL 158
Lanctot & Magnan
 AVOCATS
 Suivent les cours des districts
 de Richelieu Joliette
 et Yamaska.
 Bureau : Bâtisse de la
 Banque MOLSON, Sorel.

Tel : 30
LELCAIRE & FILS
 Contracteur.
 Commerçant de bois, char-
 bon, pierre et sable en gros
 et détail.
 108 rue Roi, Sorel Qué.

Sheppard & Fils
 BOIS DE TOUTES SORTES
 MOULIN-A-SCIE
 SOREL QUÉ.

Olivier Paul
 Commerçant de foin, grains,
 légumes en gros.
 Sorel, Qué.

Tel : 139 B. P. 96
J. B. Gagné fils
 Marchand de bois, charbon, foin
 et grains.
 GROS ET DÉTAIL
 Coin des rues Ramsay et Adélaïde,
 Sorel, P. Q.

Tel : 113
Dr E. A. Laferrère
 MEDECIN-CHIRURGIEN
 Traite toutes les maladies en général
 Spécialité : Maladies des yeux,
 des oreilles et de la gorge.
 11 Rue Charlotte,
 Sorel, P. Q.

L. P. CARDIN
 8 Rue Augusta
 Ameublement de salle à dîner,
 salon et chambre à coucher, aussi
 poêles et fournaïses.

Assortiment Complet
ON DEMANDE
 M. Ed. Gauthier de la rue Au-
 gusta, demande un bon plombier-
 couvreur immédiatement.

Abonnez-vous à
L'Éveil

AUX ENTREPRENEURS
 Tous ceux qui veulent soumissionner pour les nouveaux bureaux de la Banque Molsons pourront voir les plans et devis au bureau temporaire rue Georges. Voir M. J. Ferd Moreau, gérant.

Pèlerinage à Sainte-Anne de Beupré, dimanche le 4 Juillet
 Plusieurs personnes ayant déjà manifesté le désir de faire ce pèlerinage à Ste-Anne de Beupré, je suis en mesure de leur dire que le pèlerinage, cette année, aura lieu le premier dimanche de juillet, afin de favoriser ceux qui travaillent et qui peuvent difficilement s'absenter un autre jour que le dimanche. Départ le samedi soir le 3 juillet et le retour lundi matin le 5. Prix du passage \$3.00.
 C. H. TREAU, PTRM.

Bon Pacage pour vaches, sur le terrain Vassal, à \$5.00 pour la saison.
 S'adresser à
AIMÉ COURNOYER
 4 f. 17 rue Reine.

Abonnez-vous à l'Éveil


SOUSSIONS
 Des soumissions adressées au soussigné et endossées sur l'enveloppe "Soumission pour un vapeur pilot" seront reçues jusqu'à MIDI LE TROIS DE MAI 1915, pour la vente ou le loyer d'un vapeur déjà construit pour le service de pilotage sur le bas du St-Laurent.
 Le vapeur devra être fortement construit tout en acier pas moins de 140 pieds de long, 27 pieds de large et 13 pieds de haut, ne devra pas tirer plus de 6 pieds et 10 pouces, être capable de faire pas moins de 11 noeuds à l'heure prêt pour le service.
 Le vapeur devra pouvoir accommoder au moins 20 personnes sans compter les officiers et l'équipage et avoir une cale pour contenir au moins cinquante tonnes, avoir une grue capable de lever au moins deux tonnes pour lancer les chaloupes : il devra être muni d'une roue de gouvernail opérée par la vapeur : tous les améliorations modernes y compris l'eau douce et l'eau salée pour les cabines, etc.
 Le prix demandé doit être pour livraison immédiate et en bon ordre à Québec prêt pour le service.
 Les soumissionnaires devront fournir une description complète du vapeur offert. Le prix demandé pour la charte d'un vapeur devra être pour tant par jour. Le Département fournira l'équipage, le chauffage et les provisions nécessaires : la charte devant être pour la saison prochaine seulement. L'on ne sera pas tenu d'accepter la soumission la plus haute ni la plus basse.
 Les soumissions devront être accompagnées de chèques acceptés par des banques canadiennes autorisées, pour 15 p. c. du montant de la soumission si le vapeur est offert en vente, et pour \$1,000 si le vapeur est offert à louer ; ces chèques seront forfaitifs si le soumissionnaire refuse de vendre le vapeur ou faire un contrat pour la charte aux conditions de la soumission.
 Les journaux qui copient cette annonce sans autorisation du département ne seront pas payés pour icelles.
ALEXANDER JOHNSTON,
 Dépt. de la Marine.
 Ottawa, 8 avril 1915--73365.--2f

BATEAU A VENDRE
 Des soumissions adressées au soussigné à Ottawa et endossées sur l'enveloppe "Soumission pour le vapeur Hosanna" seront reçues jusqu'à MIDI LE DIX MAI 1915, pour l'achat du tug Hosanna, maintenant dans le port de Sorel, P. Q.
 Ceux qui désirent inspecter le tug devront s'adresser au surintendant des chantiers de la Marine à Sorel.
 Le tug sera vendu tel qu'il est et le Département ne fournira aucun appareil ou accessoires.
 Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque autorisée, équivalant à 10 p. c. du montant de l'offre : ce chèque sera forfaitif si le soumissionnaire à qui le tug est vendu refuse d'acheter le tug à son prix de soumission.
 Les chèques de ceux à qui le tug ne sera pas vendu, seront retournés.
 Tous les offres devront être pour argent comptant dès que la soumission est acceptée et l'on devra prendre possession du tug immédiatement.
 La plus haute ou la plus basse soumission ne seront pas nécessairement acceptées.
 Les journaux qui copient cette annonce sans autorisation du Département ne seront pas payés pour icelles.
ALEXANDER JOHNSTON,
 Dépt. de la Marine
 Ottawa 8 avr 1915--73364 3fs

Si vous appréciez
 les efforts que nous faisons pour rendre notre journal le plus intéressant et le mieux fait,

Faites de la propagande
 et en nous envoyant le montant de votre abonnement, faites-nous ainsi parvenir un ou plus de nouveaux abonnés.

Dévouez-vous !
A LOUER
 Maison à 2 logements à louer sur la rue Royale. S'adresser au notaire
V. A. BOURGEOIS



CONTRAT DE LA MALLE.
 DES SOUSSIONS cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 4 juin 1915 pour le transport des Mallets de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine, sur la route rurale "S'É-PÉ-RETUE No. 2" à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.
 Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus au bureau de poste de Ste-Perpétue, et au bureau de l'inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission.
 Bureau de l'inspecteur des Postes.
S. TANNER GREEN
 Inspecteur des Postes.
 Québec, le 22 avril, 1915. 3 f.

A LOUER
 Belle grande salle pour sociétés, assemblées de comités, ou pour bureaux. Bloc Vanasse rue Georges.
 S'adresser à Mde J. B. Vanasse.

Abonnez-vous à l'Éveil
BIÈRE FRONTENAC



SOREL BOTTLING WORKS
 Agent
 Manufacturier
 Liqueurs Douces
 Eaux Gazeuses

PHONE 175 BOITE POSTALE 116
 "NUIT 310"
SOREL BOTTLING WORKS
28 RUE SOPHIE
SOREL

PHOTOS
 Il y aura la semaine prochaine du nouveau dans la ligne des photographiques, kodacks, etc.
ALLEZ AU STUDIO DES JARDINS, SOREL

MAISONS A VENDRE...Plusieurs maisons neuves, genre cottage, à vendre, à conditions faciles. S'adresser à
J. N. ARSENEAULT,
 121 rue Augusta, Sorel.

BLISS NATIVE HERBS
 LA GARANTIE DE GUERRE LA CONSTIPATION, LA DYSPESIE, LE CATARRHE, LA RHUMATISME, LES MALADIES DU ROGNONS ET DU FOIE.
 200 JOURS DE TRAITEMENT, \$1.70.
 MELLE CELINA PLOUP de St. Robert, Que. dit : "J'ai souffert d'une maladie si grave que les médecins désespèrent de la vie, mais en faisant usage des Herbes indigènes de Bliss je suis complètement guérie."
 Écrivez pour notre Almanach illustré. C'EST GRATIS.
PIERRE SALVAS, Agt.,
 St. Robert, Que.
 THE ALONZO O. BLISS CO.,
 Seuls Propriétaires, MONTREAL, QUE.

Synopsis of Dominion land regulations.
 ANY person who is the sole head of a family, or any male over 18 years old may homestead a quarter section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. The applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-agency for the district. Entry by proxy may be made at any agency, on certain conditions by father, mother, son, daughter, brother or sister of intending homesteader.
 Duties—Six months' residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres solely owned and occupied by him or by his father, mother, son, daughter, brother, or sister.
 Uncertain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section alongside his homestead. Price \$3.00 per acre.
 Duties.—Must reside upon the homestead or pre-emption six months in each of six years from date of homestead entry (including the time required to earn homestead patent) and cultivate fifty acres extra.
 A homesteader who has exhausted his homestead right and cannot obtain a pre-emption may enter for a purchased homestead in certain districts. Price \$3.00 per acre. Duties.—Must reside six months in each of three years, cultivate fifty acres and erect a house worth \$300.00.
W. W. CORY
 Deputy of the Minister of the Interior.
 N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for. 26686.

La banque Nationale Sorel
 INTERET sur dépôts accordé de la date même de CHAQUE DÉPÔT sur la balance de chaque jour
 L'intérêt payé ou composé à tous les SIX MOIS, aux PLUS HAUTS PRIX.

HABITS



Toujours en main un assortiment complet
 AUSSI
 Merceries des genres les plus nouveaux.

SPCIALITÉ—HABITS DE GALA
SEMI-READY
RUE AUGUSTA
 EN FACE DU MARCHÉ RICHELIEU
 Porte voisine de la LIBRAIRIE HARDY à Sorel
L. J. A. Lambert
 Prop

Pour vos Impressions
 Nous sommes outillés pour faire les impressions de toutes sortes. Une visite est sollicitée.
 106 B. Rue Roi.
 "L'Éveil" est publié à Sorel le jeudi de chaque semaine par la Cie Générale d'Imprimerie de Sorel, au No 106 B. rue Roi.

Avant d'aller ailleurs, venez voir nos célèbres
PIANOS

et vous épargner des voyages dispendieux, économiser plus de cent dollars et obtenir le meilleur instrument sur le marché, avec garanti pour 10 ans, par la manufacture elle-même.
 Son harmonieux, mécanisme parfait, fini artistique.
 Nous vendons à cent dollars de moins qu'ailleurs, parce que nous n'avons pas de commission à payer, ni loyer spécial, ni autres dépenses coûteuses.

A MATHIEU
 Orfèvre et Opticien, Rue du Roi

Ford Runabout
Price \$540
 "MADE IN CANADA"
 Votre voisin a une Ford, pourquoi pas vous ? Nous vendons cette année plus de Fords faits au Canada qu'au paravant parce que les Canadiens demandent le meilleur auto au plus bas prix.
 Le Ford fait au Canada est un besoin, pas un luxe. Les acheteurs de Fords prendront part à nos bénéfices si nous vendons 30,000 autos du 1er août 1914 au 1er août 1915. Rnnabout \$540, Auto de Ville \$840 F. O. B. Ford Ont., équipement complet, lumières électriques comprises.
 VENEZ VOIR CES AUTOS CHEZ
DEGUISE & FRERE
 SOREL



EMPOIS CHINOIS Paquet de 10 centes
 Est une réelle économie domestique, il enlève la journée du repassage de la catégorie des journées pénibles. Il est plus profitable que l'empois ordinaire,—fait du meilleur ouvrage —rend le repassage plus facile, sauve du temps et ne coûte pas plus.
 Faites venir une brochure gratuite Elle contient une foule de renseignements précieux pour la femme qui fait son lavage à la maison et enseigne les meilleures méthodes pour faire le lavage, le repassage, l'empesage, le blanchissage, le séchage, l'enlèvement des taches, etc. Faites la venir aujourd'hui.
Ocean Mills
 Montréal


SPORT

OUVVERTURE DE LA SAISON DE BASEBALL 1915.

1ère Partie.

St-Laurent	ABRHPOAE
E. Pelletier c.	5 1 2 2 0 0
H. Thibus 1 b.	4 1 0 8 0 0
A. Chrétien r. f.	4 1 1 0 0 0
F. Baril c.	2 1 1 8 1 3
A. Hamel s. s.	4 1 1 0 4 1
OCournoyer 2b.	0 1 4 1 1
L. Goulet l. f.	2 0 0 1 0 0
A. St-Michel 3b.	0 1 0 2 1
R. Marcotte p.	4 0 3 1 1 1
G. Plante l. f.	2 0 0 0 0 1
	33 5 10 24 9 8

S. A. L. A. ABRHPOAE

W. Richard c.	4 0 1 10 1 0
H. Paulhus l. f.	5 1 1 0 0 1
P. Levesque s. s.	2 3 1 0 1 2
H. Paul 1 b.	4 1 2 2 3 1
N. Paulet c. f.	3 1 1 2 1 0
N. Latraverse r. f.	1 0 1 0 0
A. Laliberté 1 b.	4 1 1 6 2 0
R. Carpentier 2 b.	4 0 1 6 0 0
A. Parenteau p.	4 0 0 0 3 2
	32 8 8 27 11 6

Score par inning.

R H E
St-Laurent 0 0 0 0 0 5 0 5 10 8
S. A. L. A. 2 0 2 0 3 1 0 0 x 8 8 6

Sommaire : Cournoyer remplace Baril au 6e inning. Plante remplace Goulet au 6e inning. Coups bons pour 2 buts : O. Pelletier, H. Paulhus, H. Paul, A. Levesque. Buts volés : Paulet 3, Levesque 2, Paul 1, Carpentier, Marcotte, Baril, Struck out par Parenteau 9, par Marcotte 10. Base on Ball par Parenteau 5, Marcotte 5. Laissez sur les buts S. A. L. A. 5, St-Laurent 7. 1er but sur erreur de S. A. L. A. 1, St-Laurent 1, frappé par le lanceur 1, Richard, double jeu, Carpentier à Laliberté, Marcotte à Cournoyer, Thibus. Durée de la partie 3he 40 minutes. Umpires, Girard et Quevillon. Scorer, R. Vallée.

2ème Partie.

Q. M. & S.	ABRHPOAE
A. Braconnier 1 b.	4 0 1 12 0 3
A. Wilkie 2 b.	3 1 0 2 0 2
Smith 3 b.	4 1 1 1 0 0
J. Girard p.	3 3 2 1 4 2
J. Laperrière l. f.	3 2 0 0 0 0
A. Chevalier c.	5 0 0 10 3 0
L. Wilkie s. c.	5 0 0 1 0 1
M. Selvestre c. f.	4 1 1 0 0 1
A. Pelletier r. f.	3 0 0 0 0 0
Chainy r. f.	1 0 1 0 0 0
	35 8 6 27 7 9

S. A. A. ABRHPOAE

U. Bardien 3 b.	5 1 1 4 0 0
D. Bérard 2 b.	5 1 1 1 0 1
O. Cournoyer l. f.	5 0 2 1 0 0
G. Gouin 1 b.	5 1 0 4 0 1
E. Trempe p.	3 1 2 1 1 0
P. Larochelle c.	4 1 1 12 3 0
L. Gouin s. s.	2 1 0 1 3 2
G. Guévremont c. f.	4 1 0 1 0 0
P. Cournoyer r. f.	2 0 0 1 0 0
E. Pontbriand r. f.	1 0 0 0 0 0
E. Valois r. f.	1 0 0 1 0 0
	37 6 7 27 7 4

Score par inning.

R H E
Q. M. & S. 3 0 2 0 2 0 1 0 0 8 6 9
S. A. A. 0 4 0 0 1 0 1 0 1 7 6 4

Sommaire : Chainy remplace Pelletier au 7e inning. Pontbriand remplace Cournoyer au 6e inning. Valois remplace Pontbriand au 9e inning. Coups pour 2 buts, Cournoyer, E. Trempe. Coup sacrifié L. Gouin. Buts volés Bardier 2, Smith 2, Sylvestre, Wilkie L., Gouin G. Premier but sur balle de Trempe 7, de Girard 1. Struck out par Trempe 11, par Girard 9. Laissez sur les buts S. A. A. 6, Q. M. & S. 8. Frappé par le pitcher Girard et Gouin L. Premier but sur erreur de Q. M. & S. 6, de S. A. A. 6. Passed balls 1. Temps 1 h 50 m. Umpire Girard et Quevillon. Scorer R. Vallée.

La première balle lancée par Beaudreault fut une "ball."

Eugène Pelletier fut le 1er homme à fendre l'air.

Hector Paul a commis la 1ère erreur.

Thibus essaya à voler le 1er but mais Richard, dans un lancé superbe passé à Carpentier, le mit hors de jeu.

Chrétien fut le 1er à avoir son but sur quatre balles.

Baril fut le 1er qui plaça la balle en lien sûr.

Dans le 1er inning, après un jeu habile, Carpentier déjoua Chrétien et le mit hors de jeu.

La première balle lancée par Marcotte fut un strike.

Le 1er "passed ball" à Baril coûta un point.

Levesque n'a rien perdu de sa rapidité; dans le 1ère inning, il vola les 2ème et 3ème buts.

Beaudreault frappa le 1er picquet au voltigeur et fut mis hors jeu par Goulet.

Latraverse fit le 1er sacrifice fly hit de la saison.

Le 1er double jeu fut exécuté par Marcotte, Cournoyer et Thibus.

Pour le succès de la ligue, il est nécessaire d'y mettre plus de vie dans le jeu et les arbitres seuls peuvent faire accroître la rapidité dans le jeu.

Girard avec sa patte au sud, tint en échec les rudes frappeurs du Sorel Amateur. Son "out drop" surtout, fit leur désespoir.

Levesque pour avoir eu les jambes trop longues, et avoir joué un sale tour à Hamel, permit à ce dernier de prendre le 3ème but à la 7e inning.

Emile Trempe n'est pas encore en forme; lorsqu'il fera plus chaud, il pourra encore faire mordre la poussière à la plupart de ses adversaires.

La ligue devrait acheter un petit balai à l'arbitre pour épousseter le home plate et par là épargner beaucoup de temps.

L'assistance fut superbe tout en considérant la température qu'il faisait.

Résultat du base-ball à Trois-Rivières : St-Laurent 4, Trois-Rivières 3.

Feu Mme Gouin

Jeudi dernier à Notre-Dame, eurent lieu les funérailles de Geneviève Duhamel, épouse du Capt. J. A. Gouin, de la rue du Roi. Le convoi funéraire était suivi d'une foule de dames appartenant aux sociétés dont la défunte était membre et de nombre de nos concitoyens les plus en vue de la ville.

La messe de requiem fut chantée par M. le curé Tétrault, assisté de M. le vicar Laroche et l'abbé Gouin, fils de la défunte comme diacre et sous-diacre.

L'absoute fut faite par M. l'abbé Laroche.

Au chœur de chant, M. Emile Rajotte présidait, et devant s'absenter, en confia la direction à M. le notaire V. A. Bourgeois.

M. l'abbé H. S. Béland tenait l'orgue et comme toujours il exécuta de la musique on ne peut plus appropriée et bien rendue.

Les solistes furent MM. Emile Rajotte, V. A. Bourgeois, E. B. Cardin, Hylas Vergeau, Dr Robidoux, Ph. Beaulac, Raoul Collette, Ernest Larivière, N. Robillard, L. Robidoux, l'abbé Desmarais et Arsène Beaudreault.

A. l'offertoire, M. le notaire Bourgeois chanta O Meritum, et après le libera, les Adieux de Schubert.

Les porteurs étaient : MM. Chs Gouin, Wm Mandeville, Georges Laforest, Georges Beaulac, Narcisse Robillard et Pierre Lavalée.

C'est avec regret que nous avons à enregistrer le départ de ce monde, de personnes si aimées et qui pouvaient faire tant de bien autour d'elles.

Abonnez-vous à L'Éveil

NOTES LOCALES

Mr J. Raoul Brousseau est déménagé du No. 27A de la rue Prince au No. 36 de la rue Elizabeth, dans la maison de l'ancien protonotaire de Grandpré.

Mademoiselle Marie-Anne Giguac est retenue chez elle par la maladie.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Melle Laure Ethier de la rue Adélaïde part pour un voyage de quelques semaines. Sa première étape sera Montréal et de là elle touchera différents points d'intérêt historique ou pittoresque.

Monsieur Richard Bernard, organiste de St-Pierre de Sorel, est convalescent d'une forte attaque de grippe. Nous souhaitons à notre estimable concitoyen, un prompt et complet rétablissement.

Malgré la température incertaine, il y avait foule à l'ouverture de la saison du baseball au parc Vassal.

Avec les "fans" il y avait beaucoup de dames et demoiselles pour réhausser l'éclat de la circonstance et y apporter de la dignité et du décorum.

Il est à souhaiter que les dames vont s'intéresser au baseball cette année. Nous allons publier un petit catéchisme du baseball dans ces colonnes pour elles tout spécialement afin qu'elles en comprennent les points les plus saillants.

Mr Aldéric Plante, employé à la Buanderie Daneau, qui s'est blessé à la main gauche dernièrement nous rapporte qu'il prend beaucoup de mieux. Il y avait empoisonnement de sang mais tout est maintenant pour le mieux.

M. Thos. E. Draper, agent de la Riordon Pulp and Paper Co. à St-Jovite, dont les bureaux principaux sont à Montréal, est à Sorel où il est venu assister aux funérailles de Mademoiselle Hermeline Vanasse, sa belle sœur. Madame Draper l'a accompagné dans son voyage en notre ville.

Reçu trop tard pour publication, le rapport d'une jolie fête en l'honneur de M. et Mme Moïse Gagnon, fils, au retour de leur voyage de noces.

Per la settimana proxima !

Nous avons eu le bonheur d'entendre la fanfare réveiller les échos de Sorel, hier soir. La musique est la seule langue universelle possible; et tous, nous l'avons admirée et appréciée; M. Liessens et ses musiciens ont droit à nos félicitations et le conseil de notre ville mérite aussi de nous avoir procuré ce divertissement.

M. G. S. Gingras du département des Travaux Publics, était à Sorel cette semaine, en tournée d'inspection.

Monsieur et Madame L. P. Tremblay offrent leur sincères remerciements à tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort subite de leur petit enfant Benoit Gustave.

Quelques journaux ayant annoncé que M. Racicot, de cette ville avait été tué sur le champ de bataille; nous sommes priés par un membre de la famille de contredire la nouvelle: il n'est seulement que blessé;

MORT SUBITE

Benoit Gustave, enfant de M. et Mde L. P. Tremblay, de la rue du Roi, est mort subitement samedi soir à l'âge de 7 mois. Ses funérailles ont eu lieu à Notre-Dame, lundi à 4 heures p. m.

Le cher petit était si beau sur sa couche funèbre, qu'on aurait dit qu'il n'était qu'endormi.

Tous ceux qui ont perdu des enfants comprendront la douleur des parents éprouvés, aussi l'Éveil offre à M. et Mde Tremblay ses plus sincères condoléances.



M. ALFRED BEAUCHEMIN RÉELU PRÉSIDENT DU CLUB NAUTIQUE

Vendredi, le 7 mai il y eut assemblée générale des actionnaires du club Nautique de Sorel.

Après lecture de rapports intéressants les actionnaires, l'élection des directeurs pour l'année 1915-16 eut lieu avec le résultat suivant :

Président, M. Alfred Beauchemin; vice-président, J. C. A. Turcotte; secrétaire-trésorier, M. Richard Bernard. Directeurs, MM. Albert Beauchemin, A. Petitclerc, Docteur LaRochelle et Nap. Latraverse.

Prenez garde aux cambrioleurs

Dimanche soir, pendant que M. et Mde Victor A. Bourgeois étaient en visite chez M. et Mde J. Raoul Brousseau de la rue Georges, des cambrioleurs ont forcé la porte de cuisine et ont enlevé des couvertures en laine valant \$10.00. Comme gardiennes, Madame Bourgeois avait laissé ses sœurs, Mesdemoiselles Montfil de Berthierville.

Un peu après le vol des couvertures, ils revinrent encore pour voler mais furent surpris et effrayés, cependant ils avaient dû se payer du luxe, car il y avait force bouteilles vides aussi des pots de confitures, etc, qu'ils n'avaient pas eu le temps de faire disparaître dans leur fuite.

La police est sur les traces des voleurs, mais, en attendant, que l'on fasse bien attention de bien fermer les portes et chassis surtout ceux donnant sur des cours où allées noires.

Monsieur Bourgeois n'a remarqué que ce vol, cependant ils peuvent avoir pris beaucoup plus sans que cela soit remarqué maintenant.

Feu Hermeline Vanasse

Mercredi matin, à St-Pierre, eurent lieu les obsèques de Mademoiselle Hermeline Vanasse, nièce de MM: A. P. et J. B. Vanasse, de cette ville. Mademoiselle Vanasse venait du Nominique, mais avait passé quelques mois à l'hôpital de Sherbrooke.

Elle était depuis cinq semaines chez M. A. P. Vanasse où sa mort était attendue d'un jour à l'autre.

Le deuil était conduit par ses oncles A. P. et J. B. Vanasse J. B. Cadoret, son beau-frère Thomas E. Draper de St-Jovite, et son cousin Frédéric C. Cadoret, gérant de l'Éveil. Les porteurs étaient MM. C. E. Thériault, Ed. Caya, Alb. Pagé, Albert Daigle, Ed. Cardin et L. Robidoux.

L'orgue était tenu par M. Richard Bernard, organiste de la paroisse, et le chœur était sous la direction de MM. H. de Grandpré et A. Beaudreault.

Les solistes furent; H. de Grandpré, Raoul Collette, Arsène Beaudreault, Ed. Cardin, L. Robidoux et Frédéric C. Cadoret.

L'absoute fut faite par M. l'abbé Bouvier vicaire de St-Pierre de Sorel.

Le corps a été inhumé dans le cimetière des Saints-Anges à côté de son oncle M. J. B. Lachambre et sa tante Mde J. B. Cadoret.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 25 Juin, 1915, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine, sur la route "Denville No. 1." Au bon plaisir du Ministre des Postes à commencer.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Denville, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission.

S. TANNER GREEN, Inspecteur des Postes. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Québec, 10 mai, 1915. 315

PAS POUR LES HOMMES

Le Printemps c'est la saison des parfums. Dans un salon, la femme est ce qu'est un bouquet dans un jardin; l'on s'attend que sa bonté et sa beauté soient exotiques, et se traduisent en deux parfums.

J. A. WRIGHT

10 RUE AUGUSTA, SOREL
P. O. B. Phone 143

Bell Tel. 219 Boite Postale 73

DEGUISE & FRERE

MACHINISTES
Réparations d'Engins à Gazoline, d'Automobiles et Machineries générales.

Toujours en mains Gazolines, Huiles et Graisse et accessoires d'automobiles



QUEBEC MONTREAL & SOUTHERN RY. CO.

HORAIRE

Corrigé le 20 Septembre 1914.

TRAINS EXPRESS, TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE.

Départ de Sorel,

à 10 h 06 m. A. M.	Pour Porterville, et les stations intermédiaires.
à 6 h 10 m. A. M.	Pour St-Hyacinthe et Iberville Junction, et stations intermédiaires, en correspondance avec les trains du Grand-Tronc, l'Intercolonial, du C. P., et du Rutland;
à 3 h 45 m. P. M.	
à 7 h 35 m. A. M.	Pour Montréal, directement via G. T. R., et St-Lambert et les stations intermédiaires, en correspondance avec les trains du G. V. R. et D. & H., pour Boston, New-York et Portland, etc.
à 4 h 30 m. P. M.	
à 7 h 02 m. P. M.	Pour Nicolet et les stations intermédiaires.

Arrivant à Sorel,

à 7 h 25 m. A. M.	Venant de Nicolet et les stations intermédiaires.
à 10 h 30 m. A. M.	Venant d'Iberville Junction, St-Hyacinthe et les stations intermédiaires.
à 7 h 30 m. P. M.	Venant de Nicolet et les stations intermédiaires.
à 4 h 09 m. P. M.	
à 9 h 51 m. A. M.	Venant de Montréal, St-Lambert et les stations intermédiaires.
à 6 h 47 m. P. M.	

TRAINS EXPRESS DU DIMANCHE.

Départ de Sorel

à 10 h 17 m. A. M.	Pour Nicolet et les stations intermédiaires.
à 4 h 30 m. P. M.	Pour Montréal et les stations intermédiaires.

Arrivant à Sorel,

à 10 h 02 m. A. M.	Venant de Montréal et les stations intermédiaires.
à 4 h 15 m. P. M.	Venant de Nicolet et les stations intermédiaires.

Tel Bell No. 33 N. J. FERGUSON, agent général des passagers. J. A. BREUX, agent à Sorel.

TELEPHONE 101

ELECTRO LIMITEE

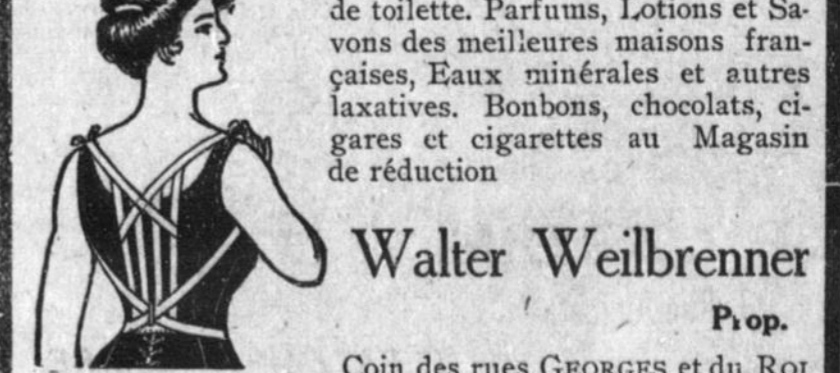
RUE GEORGES

Lampes Electriques Fixtures, Electriques.
Batteries Electriques, Ouvrages Electriques.
DEMANDEZ NOS ESTIMÉS.

SPÉCIAL

Nous sommes agents pour les célèbres Engins portatifs Caillé. Ces moteurs s'adaptent à toutes les chaloupes Verchères.

Les prix sont de \$60.00 en montant.



Walter Weilbrenner

P. op. Coin des rues GEORGES et du ROI

Célèbres Brassières pour le dos et les épaules. Tel 87 Boite postale 138

Edouard Gauthier

FERBLANTIER
PLOMBIER, COUVREUR.

Poser d'Appareils de Système de Chauffage, fage,

Et tous autres ouvrages de ce genre.

BROCHE BARBELÉE
POUR CLOTURES.
SOREL

84 rue Augusta, Boite Poste No. 236